n°.166.

Dissertation Sur quelques moyens faciles d'extraire les corps — Etrangers du Conduit de l'oreille. par Rouyer Correspondant de l'académie Royale de chirurgie de paris, associé du Collége Royal de chirurgie de nancy, Mtre en chirurgie Stipendié de la ville de mirecourt Département des voges &c.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

plus je Considere, combien le génie S'est excercé Sur les — differents moyens d'extraire ou d'enfoncer les corps etrangers arretés — dans l'œsophage; d'extraire ceux du larinx, de l'anus, de la vessie, de l'urétre &c. combien les differentes méthodes Sont assujetties a des indications justes et raisonnées, les détails dans les — quels les praticiens Sont entrés, le grand nombre d'instruments qu'ils ont inventés; plus je Suis Surpris qu'ils aient apeine parlé de — l'extraction des corps etrangers engagés dans l'oreille: il Sembleroit qu'ils ont regardé cette operation comme trop minutieuse pour la décrire, la plûpart même n'ont pas daigné nommer les instruments dont il convenoit de Se Servir, et ceux qui l'ont fait ont gardé le — Silence Sur la maniere de les employer.

je Sais qu'il y a des génies heureux aux quels il ne faut qu'un apperçu, pour Saisir promptement les indications qui Se presentent, et en même temps pour trouver les moyens de les remplir: mais peut-on Se flatter que ces etres privilegiés constituent la majeure partie des jeus de l'art? n'y a til pas dans touttes les professions — plus d'imitateurs que d'inventeurs? aussi me Suis-je apperçu que, dans le cas dont il S'agit, les malades n'ont reçu aucuns Secours — efficaces, que dis-je, des Secours mal dirigés ont Souvent joint a la géne de la presence du corps etranger, les douleurs les plus atroces occasionnées par la lézion des parties, et une inflammation — Considérable Suivie des maladies qui en Sont les Suites.

ARC 55 n°80

Ceque je dis icy des tentatives infructueuses de la plûpart des chirurgiens, pour extraire les corps étrangers de l'oreille, est non seulement prouvé par ma propre expérience, en ayant extrait qui avoient sejournés des années entieres dans le conduit de l'oreille, et dont la presence, et encore plus les tentatives pour les extraire avoient attiré une foule d'accidens; mais aussi par les authorités des deux fabrice: celuy d'aquapendente dit au chap. 4. de la 2.de partie de ses oeuvres chirurg. qu'on lui en amenoit plusieurs tant d'italie que d'autres pays a qui il faisoit sortir les corps étrangers engagés dans l'oreille avec curettes et petits crochets, sans avoir été obligé d'en venir jamais a l'incision décritte par paul, la quelle il rejetta. ce qui prouve que de son temps le plus grand nombre des chirurgiens n'etoient pas fort versés dans cette opération. celui de hilden rapporte dans sa 4.me observation de sa 1.ere centurie qu'il fit l'extraction d'un bouton de verre qui étoit entré dans l'oreille d'une jeune fille, après que quatre autres chirurgiens apellés en differents temps eurent essayés inutillement de l'extraire, et lui eurent occasionnés des douleurs inouies suivies de nombre d'accidens qui durerent jusqu'a ce qu'il l'eut extrait, ce qui ne fut que cinq a six ans après qu'il y fut entré. —

On pourroit me dire, qu'il faut distinguer les fautes de l'artiste de celles de l'art, je le sais; mais ne peut-on pas imputer aux autteurs de n'etre point entré dans des détails suffisants, pour mettre les ministres de santé a même d'agir efficacement dans tous les cas ou un corps quelconque s'est introduit, ou a pris naisance dans le conduit auditif? et leur réticence a cet égard n'est pas pardonnable.

Ce n'est pas que je prétende icy suppléer a leur négligence, en prescrivant des regles pour le cas dont il s'agit, c'est aux grands maitres a le faire; puissé-je reveiller leur attention a cet égard, en mettant sous leurs yeux quelques faits de pratique relatifs a cet objet! ainsi cet opuscule ne contiendra que la maniere dont je me suis comporté dans les differens cas qui se sont presentés. —

et Surtout comment je fais Sortir le Cerumen endurcis, et autres corps étrangers au moyen des injections; et une méthode facille de dilater l'entrée du — conduit auditif qui apporte Souvent un grand obstacle a la Sortie des — corps qui S'y Sont engagés. —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Du Cerumen endurcis.

on devient Sourd par une grande quantité d'humeur Cérumineuse qui S'amasse et Se desséche dans le Conduit de l'oreille: outre la difficulté d'ouïe, on a un bourdonnement Continuel: plusieurs auteurs ont connue et parlé de cette maladie. Lazare Riviere recommande — pour nétoyer l'oreille, d'y injecter une décoction de feuilles de Sauge et de fleurs de romarin faite dans partie égale d'eau et de vin blanc; il dit que pour reconnoitre cette maladie, il faut exposer l'oreille au Soleil, et il a raison, quoique Souvent quand la maladie est considérable, et que le conduit est bouché depuis la membrane du tympan jusqu'à Son entrée, cela Se puisse voir Sans l'exposer au Soleil. Mr de la faye dans Ses nottes Sur les opérations de Dionis, dit, qu'il faut oter cette humeur — avec une curette; mais il est impossible de la tirer ainsi, car quand elle est dessséchée, elle est collée et comme mastiquée tant aux parois du — conduit qu'a la membrane du tympan, et dautant mieux collée que le conduit auditif est tapissé intérieurement d'une grande quantité de petits poils, ce dont on peut S'assûrer par la vüe; aussi Mr Lieutaud qui — indique dans ce cas le cure oreille, dit que la vapeur de l'eau chaude peut ramollir et faire détacher ce qui est quelque fois inaccessible a l'instrument, et il ajoute que cette obstruction est plus commune qu'on ne pense.

elle l'est en effet, Surtout chez les gens de la campagne qui ne nétoyent jamais ou rarement leurs oreilles; je les en délivre dans le moment et Sans leur faire le moindre mal, de la maniere Suivante. je fais fondre, dans un gobelet de vin moitié eau, une bonne pincée de Sel commun, Sal cibarius, le Sel étant fondu et le mélange d'un dégrez de chaleur Supportable, j'en charge une petitte — Seringue a injection, dont je place la canulle qui est fort petitte —

entre le conduit et le cerumen endurcis: quelque fois le conduit est tellement remplis, que je suis obligé de pratiquer un petit logement a la canulle, je fais une injection ou deux; puis après j'éssaye si le cerumen que j'appelle bourdonnet, tant a cause de sa figure, qu'a cause du bourdonnement d'oreille qu'il occasionne, est détaché; cette tentative se fait avec un instrument quelconque, je me sers d'un cure oreille ordinaire que je place a l'endroit ou étoit le bout de la canulle, et j'imprime au bourdonnet un mouvement demy circulaire, s'il est détaché il suit ce mouvement, et fait un demy tour; s'il ne l'est pas de la premiere injection ou de la seconde, il le sera de la troisieme, et une quatrieme ou une cinquieme le fait ordinairement sortir quelque fois en entier d'autrefois en plusieurs parties; on peut l'aider soit avec de petittes pinces, ou le cure oreille ordinaire qui est le seul instrument dont je me sers. Si après sa sortie on s'apperçoit qu'il en soit resté quelques petits fragments, on fait encore une petitte injection qui achéve de nétoyer l'oreille, et l'on voit a decouvert la membrane du tympan qui est une petitte pellicule comme du canepin, et tout le conduit auditif propre et bien nétoyé. on fait pancher la personne du côté de l'oreille qu'on vient de nétoyer et avec une fausse tente de linge fin et usé vous essuyé l'oreille que vous bouché avec un flocon de coton en feuille, puis vous passé a l'autre, si elle est dans le même cas.

il faut non seulement, suivant le conseil de Riviere, exposer l'oreille au soleil pour l'examiner mais aussi pour la nétoyer, et pour cela il faut situér le malade de façon que les rayons du soleil puissent entrer dans le conduit de l'oreille, et le chirurgien doit se placer de telle sorte que sa tête et ses mains n'y fassent aucun ombre; il doit aussi tirer l'aile de l'oreille en haut et un peu en arriere, pour redresser et dilater le conduit de l'ouïe: il faut en outre garnir de linges suffisants le col et l'épaule du malade, du côté de l'oreille qu'on opére, pour qu'il ne soit point mouillé par les injections qui ressortent de l'oreille; je me sers pour les recevoir d'un bassin a barbe dont l'échancrure embrasse le col du côté de l'oreille qu'on injecte.

il faut aussi conduire les injections assez doucement, surtout sur la fin, car en les faisant trop fort, on pouroit blesser quelques

parties, notamment la membrane du tympan, j'ai même vu sortir du sang, mais cela n'a cependant occasionné aucuns accidens. —

je pourais étayer la méthode que je viens de décrire d'un grand nombre d'observations, si je les avois recueillies et rédigées dans le temps, ayant fait cette petitte opération a plus de vingt personnes, je l'ai même fait deux fois a la même, a dix ou douze ans de distance. il est étonnant combien il s'amasse d'humeur cérumineuse chez certaines jens, et quelle volume elle acquiert dans le conduit de l'oreille, j'en ai même été surpris en considérant la grosseur de ceque j'appelle bourdonnet après etre sortis de l'oreille: il paroissoit impossible q'un corps aussi gros ait pu prendre naissance dans un conduit aussi étroit, mais comme il est susceptible de dilatation et q'elle se fait petit a petit le bourdonnet s'acroit sans faire aucune douleur. —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observ. 1ere du cerumen endurcis.

je me souviendrai toujours de la premiere fois que je mis en pratique ma méthode, il y a près de vingt cinq ans; un jour revenant de campagne, je rencontrai un pauvre, a un bon quart de lieue de l'endroit ou je demeurois, il me demanda la charité, et lui ayant fait quelques questions auxquelles il ne répondit point, il me dit q'il étoit sourd; comme il faisoit un grand soleil, je lui fis signe d'approcher, que je voulois voir ses oreilles, et sans descendre de mon cheval, je reconnu q'il les avoit tellement bouchées par le cerumen endurcis, q'il dépassoit l'entrée du conduit; je lui fis entendre de me suivre, et que je lui ferois l'aumonne quand je serois a la maison: il me suivit et y étant arrivé, je lui fis sortir un bourdonnet de chaque oreille qui avoit plus d'un pouce de long, et de la grosseur du doigt du milieu et plus. malgrez que je lui eusse bouché les oreilles avec du coton, il étoit étourdi du plus petit bruit, et il entendoit quelque bas q'on parlat.

je me souviens aussi d'un pauvre garçon a qui je venois de rendre le même service, et comme il s'en retournoit, il rencontra un troupeau d'oyes dont les cris lui firent beaucoup de peine, a ce q'il me dit après, et q'il fut quelque temps avant de pouvoir s'accoutumer au bruit. c'est pour cette raison et affin d'empêcher l'air d'entrer dans le conduit de l'oreille qui, a cette époque, est plus dilaté q'il ne l'est naturellement, que je bouche l'oreille avec du coton, si il

faisoit froid, et que le malade voulut sortir, il faudroit qu'il mit un bonnet qu'il abbaiseroit sur ses oreilles.

L'eau et le vin dont je me sers pour les injections pourroient peutetre etre remplacés par tous autres liquides, mais m'étant bien trouvé de cette injection qui nétoye au parfait l'oreille, je n'ai pas essayé d'en employer d'autre, j'y fais fondre du sel parceque la liqueur en devient plus dissolvante, mais a la rigueur on pourroit s'en passer, et je n'en mis point dans les injections que je fis, dans le cas qui fait le sujet de l'observation suivante.

observ. 2e
d'un escargot entré dans l'oreille

au mois de juin de l'année 1784. le nommé Savigny cordonnier a Mirecourt me parla de son fils, pour lors agé de quatorze ans, qui etoit sourd d'une oreille; cela lui etoit arrivé par un petit escargot qu'un autre enfant lui avoit insinué dans le conduit auditif, il y avoit aumoins quatre ans; on avoit fait plusieurs tentatives pour l'extraire qui n'avoient abbouties qu'a le faire souffrir, il me dit qu'il s'y étoit fait une inflammation, avec un gonflement considérable, que l'oreille avoit suppuré plusieurs fois, avec des douleurs incroyables; enfin quand je le vis, il n'y avoit ny inflammation ny douleur, mais l'escargot etoit au plus profond du conduit auditif appuyé sur le tympan, et mastiqué tant sur lui que dans le conduit par l'humeur cérumineuse dessechée; je conduisis cet enfant chez moi, et j'essayai aussitôt les injections d'eau et de vin tièdes, il fallu les recommencer plusieurs fois, mais enfin sans desemparer, et sans lui faire le moindre mal, l'escargot vint se presenter a l'entrée du conduit, d'ou il me fut facil de le dégager. il étoit rempli et incrusté de matiere dessechée, et étoit tres entier, a l'exeption du bord de l'entrée de la coquille qu'on avoit cassé dans les differentes tentatives qu'on avoit fait avec des instruments pour l'extraire. il récupera l'ouie de cette oreille la, et fut délivré des douleurs et des fluxions aux quelles il étoit sujet. —

quand les corps etrangers sont collés et mastiqués dans le conduit auditif, il faut non seulement se servir d'une

liqueur incisive et pénétrante, pour faire les injections, mais le point principal est de donner a cette liqueur le degrez de chaleur convenable; car plus elle est chaude, sans cependant l'être assez pour imprimer une sensation desagreable, plûtot elle décolle les corps étrangers qui sont adhérants au conduit. —

De la maniere de dilater le conduit auditif.

une des causes qui empêche le plus l'extraction des corps étrangers — introduits dans le conduit de l'oreille, est sans contre dit le resserrement — ou détroit de ce conduit a son entrée, et s'il n'en étoit pas ainsi, il suffiroit le plus souvent de faire pancher la tête pour les faire sortir, surtout s'ils étoient de figure ronde; mais je me suis apperçu que l'entrée de ce conduit naturellement plus resserré que par tout ailleurs, se rétrecit encore plus, lorsqu'il est irrité par la presence d'un corps quelconque, ce qui fait qu'on a beaucoup plus de peine de reconnoitre sa situation, et de passer au dela quel qu'instrument pour l'extraire, et que souvent même après l'avoir saisis il échape; c'est ce qui a porté les praticiens a chercher les moyens de lever cet obstacle, en dilatant l'entrée de ce conduit. fabrice de hilden avoit inventé un instrument qu'il — appelloit speculum auris qui est une espéce de pince a ressort coudée par son extrémité qui represente un petit bec de cane, en pressant sur l'extrémite que l'on tient dans la main, celle qui est dans — l'oreille s'ouvre et dilate le conduit, de la même maniere que les — autres dilatatoires. mais cet instrument a des inconvénieus, le premier — c'est de faire de la douleur et de meurtrir la partie, le second — d'occuper lui même par son volume l'espace qu'il aura procuré, joint a cela qu'il faut que l'opérateur le tienne d'une main qui pourroit lui servir avantageusement, si elle étoit placée ailleurs: — aussi je n'ai pas vû que cet instrument ait été adopté par ceux qui sont venu après lui. —

il s'agit donc de vaincre cet obstacle, le resserrement de l'entrée du conduit auditif, par un moyen qui puisse le faire, sans entrainer aucuns inconvénieus, et sans gêner lui même pendant l'opération; en voicy un qui réünit tous ces avantages, comme on va le voir par l'observation suivante. —

observ. 3e
Sur un nouveau moyen de dilater le conduit auditif

une femme de cette ville m'a communiqué, qu'ayant eu un de ses enfants a qui un autre avoit mis un pois dans l'oreille, elle le conduisit incontinant chez un chirurgien qui tenta inutillement de le lui extraire, il mit le conduit de l'oreille tout en sang, et n'en pouvant venir about, il prescrivit de mettre de l'huile dans l'oreille pour en appaiser la douleur. un Soldat qui étoit chez elle lui conseilla de mettre, dans l'oreille de son enfant, un morceau d'éponge trempée dans du Suif fondu, puis mise entre deux pierres plates, comme lorsqu'on la prépare avec la cire. elle en mit un morceau ainsi préparée des le même soir, l'enfant fut tranquil toutte la nuit, et a son réveil il demanda qu'on lui otat ce qui étoit dans son oreille, ce que sa mere fit; elle vit le conduit dilaté extraordinairement, et le pois qui étoit a l'ouverture qu'elle tira aisément avec un cure oreille. —

L'éponge ainsi préparée avec le Suif est plus convenable dans ce cas, que celle qui l'est avec la cire, parceq'outre que le Suif se fond plus aisément, il lubréfie le conduit auditif, en même temps que l'éponge le dilate, deux choses qui concourent a faire sortir les corps étrangers qui s'y sont insinués: c'est un moyen qui paroit exellent, et dont aucun auteur, que je sache, n'avoit encore parlé; il étoit réservé a une bonne femme de me l'apprendre. —

voila un moyen bien doux et bien préférable au Speculum, pour dilater le conduit de l'oreille; il ne fait aucune douleur, parce qu'il ne procure qu'une dilatation graduée, au lieu que celle qui se fait tout a coup, en fait une tres grande. —

mais ne pouroit on pas se servir de ce moyen dans d'autres cas pour dilater les autres ouvertures naturelles? souvent une petitte pierre enfile le canal de l'urètre chez les hommes, et vient s'arrêter a la fosse naviculaire; j'ai souvent vû ce cas, et ai presque toujours été obligé d'inciser l'extrémité du conduit de l'urine a sa partie suppérieure; on pouroit peut etre éviter cette incision, en y mettant un petit morceau d'éponge ainsi préparée. —

dans le cas ou un corps étranger seroit engagé dans l'oesophage, et arrêté au dessus de l'orifice suppérieur

de l'estomach, ne pourroit on pas faire avaler au malade un morceau de cette eponge, dans la quel on auroit fait passer un cordonnet, pour pouvoir la retirer, et ensuite lui faire avaler de l'eau chaude pour la faire descendre jusqu'au corps étranger, et pour la faire gonfler? Si l'éponge despechée et avalée en petits morceaux, sans être resserrée sur elle même, comme lorsqu'elle est ainsi préparée, a réüssit à dégager un os triangulaire dont les angles avoient des pointes tres aigues, ainsi qu'il en consta par la 23e observation rapportée par Mr hevin dans son précis d'observations sur les corps étrangers arrêtés dans l'œsophage, insérée dans les mémoires de l'académie Royale de chirurgie Tome 1er, a plus forte raison, lorsqu'on la fera avaler ainsi préparée: car si l'éponge seche triple de volume étant mouillée, celle qui est préparée et qui contient trois fois moins de volume que lorsqu'elle ne l'est pas, en doit occuper six fois autant, lorsque le suif est fondu, et qu'elle est imbibée de toutte l'eau qu'elle peut absorber.

Dailleurs, étant ainsi préparée, elle est dautant plus facille a avaler, qu'elle est diminuée de volume, et augmentée de poid, ce qui fait qu'elle coule plus facilement jusqu'au corps étranger, la précaution d'y avoir passé un cordonnet fort et ciré, fait qu'on peut la retirer quand on le juge a propos, ce qu'on ne peut faire lorsqu'on la fait avaler sans cette précaution, comme dans l'observation citée, qui quoique prise en petits morceaux, et tres despéchée, n'en occasionna pas moins a la personne qui en fait le sujet des douleurs sourdes dans l'estomach, aux quelles succéderent des violentes coliques dont elle fut tourmentée pendant plus d'un mois; douleurs que l'on doit attribuér plûtot au moyen dont on s'étoit servi, pour faire descendre l'os dans l'estomach, qu'a la presence de ce corps étranger; car j'ai poussé plusieurs os dans l'estomach, sans qu'il en soit resulté aucune douleur pour la suitte, et cela est confirmé par nombre d'observations. —

Si je semble donner de l'extension a ce dilatant, l'éponge préparée avec le suif, ce n'est pas que je prétende donner des spéculations pour des faits, mais seulement faire naitre —

[library stamp: ACADÉMIE ... BIBLIOTHÈQUE]

des vuës curatives; car quoique je n'aie pas eu occasion de m'en servir pour les cas que je propose, je pense en en jugeant par-analogie, qu'on peut en tenter l'expérience; c'est ce qui me porte à faire cette petitte disgression, mon intention principale étant seulement de parler de son usage, pour dilater le conduit auditif, cas ou il a fait preuve de son utilité. —

Rouyer

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

n.° 166.